Le nouveau préfet remet la ligne Pau-Canfranc sur les rails

-C -La République des Pyrénées

Par Jean-Marc Faure

Publié le 17/09/2013 à 06h00

Mise à jour : 08h14



"L'Etat estime avoir des

réponses sur certains points qui restaient flous" a indiqué hier le nouveau préfet des Pyrénées-Atlantiques. (P. P.)

Encalminée il y a deux mois, la ligne Pau-Canfranc revient sur les rails. Le 17 juillet, la commission d'enquête remettait un avis défavorable à la réouverture du tronçon ferroviaire Oloron-Bedous. Un avis jugé "abracadabrantesque" par le président du conseil régional, Alain Rousset. Ce dernier a fait de la réouverture de la ligne un projet emblématique de son engagement en faveur des transports alternatifs à la route.

Hier, à peine arrivé à Pau, Pierre-André Durand, le nouveau préfet, a annoncé son intention de prendre "dans les prochaines semaines au plus dans les deux mois" l'arrêté de déclaration d'utilité publique nécessaire au début des travaux de remise en état de la ligne internationale entre la capitale du Haut-Béarn et Bedous.

A l'encontre des conclusions de l'enquête

"La commission d'enquête émet un avis simple. Il est prévu que l'Etat puisse apporter sa propre expertise", a précisé Pierre-André Durand, rappelant ce point de droit qui lui donne le dernier mot. "L'Etat estime avoir des réponses sur certains points qui restaient flous. A ces réponses s'ajoutent des consultations avec des élus", ajoute le nouveau préfet qui justifie un choix qui va à l'encontre des conclusions de la commission d'enquête.

Cette dernière appuyait son avis défavorable sur "l'ambiguité" du dossier d'enquête qui, selon elle, portait non pas sur la réouverture de la ligne complète mais uniquement sur le tronçon Oloron-Bedous. Les enquêteurs pointaient également la présence de deux personnes publiques distinctes entre le maître d'ouvrage (RFF) et le financeur (Région Aquitaine). Ils soulignaient encore "l'incompréhension"

manifestée par le public sur la présence de financement pour la ligne ferroviaire et l'absence de crédits pour les déviations routières des villages".

En l'état du dossier, la commission d'enquête estimait le coût de l'ouvrage et son déficit prévu disproportionnés par rapport aux retombées économiques et touristiques attendues.

La déclaration d'utilité publique, fin novembre

La déclaration d'utlilté publique (DUP) n'est, en tous cas, pas attendue avant fin novembre. La demande formelle d'une DUP par le maître d'ouvrage, Réseau ferré de France (RFF) n'est arrivée qu'hier en préfecture. Une fois le dossier complet, les maires de trois communes riveraines (Asasp-Arros, Bidos et Gurmençon) saisies hier ont légalement un délai de deux mois pour formuler un avis. Des avis qui, au vu des intentions de l'Etat ne devraient pas peser bien lourd.

Une ligne interrompue depuis 43 ans

La circulation des trains entre Pau et Canfranc est interrrompue depuis l'accident d'un train de maïs et la destruction du pont de l'Estanguet au sud de Bedous le 27 mars 1970. La ligne a fonctionné entre Pau et Bedous jusqu'en mai 1980 pour les voyageurs et durant cinq années supplémentaires pour les marchandises.

Evoquée depuis 40 ans, la réouverture de cette ligne ferroviaire internationale (remplacée par un bus) se précise depuis 2000. Cette année-là le conseil régional d'Aquitaine débloquait une enveloppe de 6,4 M€ pour la réouverture.

Après la modernisation de la voie entre Pau et Oloron (terminée en 2012), le tronçon Oloron -Bedous (25km) doit en constituer la seconde étape. L'investissement (103 M€) doit être entièrement financé par la collectivité

-© -La République des Pyrénées